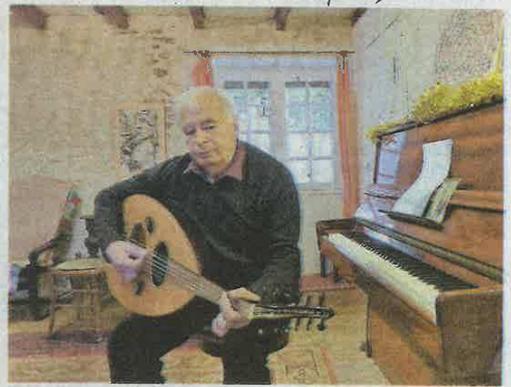


Le décès soudain de l'universitaire Behnam Keryo le 7 novembre 2017 a vivement surpris et plongé dans la tristesse sa famille et ses nombreux amis partout dans le monde. Né en Irak, à Mossoul, autrefois Ninive, une des plus anciennes villes de Mésopotamie, Behnam Keryo arrive en France à l'âge de 24 ans pour poursuivre ses études. Il obtient notamment le Doctorat en sciences de l'histoire des religions à la Sorbonne en 1985 et enseigne les civilisations anciennes, notamment à l'université de Bordeaux. Avec son épouse Tania, il était installé à Valprionde depuis une vingtaine d'années. Remarquable

calligraphe, c'était un expert en écriture cunéiforme sur argile dont il avait fait un art. Traducteur, il excellait dans plusieurs langues et maîtrisait particulièrement les langues anciennes, le babylonien et l'araméen, sa langue maternelle parlée par Jésus. Ce musicien accompli chantait et jouait du piano, de la flûte et de la cithare. Avec la passion dont il faisait toujours preuve, il s'était lancé dans un projet d'envergure : traduire le Houdra, un bréviaire chaldéen millénaire de 2 200 pages retraçant la vie de Jésus et rédigé en araméen entre le deuxième et le sixième siècle après Jésus-Christ par les

pères de l'Église chaldéenne, branche catholique de l'Église d'Orient. Il était profondément blessé par la situation dramatique de son pays de naissance, l'Irak, et les violences subies par son peuple. Il organisait une fois par mois des vêpres en araméen à la cathédrale de Cahors. Cet érudit chaleureux, courtois, plein de joie et de savoir-vivre, forçait le respect. La prière d'enterrement et la cérémonie de condoléances se dérouleront à l'église chaldéenne de Paris le dimanche 12 novembre. Nos pensées attristées vont à sa famille, son épouse Tania et ses enfants, et à ses proches.



Behnam Keryo chez lui, à Valprionde. /Photo L.H.

santé

L'hôpital passé au scanner : Gourdon fort comme Cahors

essentiel Le Centre hospitalier de Gourdon a confirmé sa bonne santé hier en inaugurant des services majeurs, signes forts et rassurants d'un hôpital en constante évolution.



Visite du scanner pour Monique Cavalier, directrice de l'ARS et le sénateur Jean-Claude Requier. /Photo J.-L.G.

Le Centre hospitalier Jean Coulon de Gourdon, qui inaugurerait hier son service des Urgences, son Unité d'hospitalisation de courte durée et son service d'Imagerie médicale, notamment son scanner, a accueilli à cette occasion Monique Cavalier, directrice générale de l'Agence régionale de santé Occitanie (ARS). Elle a profité de cette occasion pour passer au scanner les projets de l'hôpital et plus globalement les actions au service de la santé des Lotois. Lors des discours qui ont ouvert le bal de cette inauguration, Olivier Max Bariot, directeur de l'établissement gourdonnais, a d'abord insisté sur l'évolution de l'hôpital. « On reconnaît le dynamisme d'un centre hospitalier au nombre de grues qui se trouvent dans sa cour. Dès mon arrivée j'ai pu constater un établissement en ordre de marche, investi dans ses projets dynamiques, ambitieux, novateurs et réalisables avec des équipes médicales motivées. Le centre hospitalier de Gourdon a

connu différentes étapes de construction, d'extension ou de restructuration destinées à proposer une offre de soins adaptée à la spécificité et à l'évolution de son bassin de santé » déclare-t-il. Puis le directeur a rappelé l'ancrage de l'hôpital « au sein d'un territoire bourin marqué par sa ruralité et le vieillissement d'une population dispersées et isolée. Il constitue un support de référence par la pluridisciplinalité de son offre de soins de premier recours, de services de médecine et de chirurgie ambulatoire sans

oublier sa filière gériatrique complète ». De surcroît, le directeur a tenu à saluer « la persévérance de tous, médecins, élus, personnels du centre hospitalier grâce auxquels le service Imagerie médicale a pu ouvrir ses portes avec la présence de radiologues de renom ». Olivier Max Bariot a parachevé son intervention par une phrase empruntée à Winston Churchill. « Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité. Un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté.

Le Centre hospitalier Jean Coulon de Gourdon a choisi résolument la voie de l'optimisme ».

Infirmières, aides-soignantes : le cœur du métier

C'est avec le même esprit positif que Monique Cavalier s'est exprimée devant Marie-Odile Delcamp, maire de Gourdon et le sénateur Jean-Claude Requier, entre autres invités. La directrice de l'ARS Occitanie a annoncé qu'elle travaillait actuellement « à l'élaboration du prochain PRS (Projet régional de

santé) qui couvrira les cinq années à venir pour la grande région Occitanie. Nous avons concrétisé quelques belles réalisations dans le Lot : Onze maisons de santé pluridisciplinaires. Nous avons également mis en œuvre le Pacte territoire santé (PRS), un mot savant qui signifie l'engagement de mesures incitatives afin d'attirer les professionnels de santé dans des territoires ruraux, avec des dispositifs permettant d'aider leur installation » souligne-t-elle.

Enfin, comme chaque hôpital n'est pas l'unique outil de travail des médecins et des chefs de service, mais aussi et surtout celui du personnel soignant, Monique Cavalier a conclu ses propos par ces mots : « Un hôpital c'est bien sûr d'abord une communauté d'hommes et de femmes au service des autres, qui se dévouent tous les jours et sans lesquels rien ne serait possible ». Sa phrase a réchauffé le cœur de celles et ceux, soignantes et soignants, qui œuvrent au quotidien. Ils sont le cœur du métier. Loin des discours, dans son service, une infirmière soigne et apaise, une aide-soignante nourrit et sourit, un patient esquisse lui aussi un sourire en guise de remerciement. Si chaque soin et chaque sourire étaient payés, ce personnel clé serait sans doute milliardaire.

Jean-Luc Garcia



Monique Cavalier, ciseau à la main, a eu l'honneur de couper le cordon inaugural. /Photo DDM Patrick Leleu.

Cordon coupé, visite guidée

Lors de l'inauguration des services (lire ci-dessus) Dominique Penchenat, présidente de la Commission médicale d'établissement (CME), a fait un descriptif des évolutions récentes et à venir de l'hôpital. Une enquête de satisfaction auprès des patients de l'hôpital décrit « un établissement de qualité et un personnel hors norme ». La présidente du Conseil de surveillance Marie-Odile Delcamp a évoqué, quant à elle, les difficultés du passé et a renouvelé

« l'appui total des élus à cette structure médicale. Le bassin de vie devient très important et c'est une nécessité » dit-elle. Lors de cette même visite guidée, le médecin-radiologue Bézanger a présenté le service d'Imagerie médicale qui comprend la radiologie, l'échographie et la scanographie. La visite s'est achevée avec le docteur Hustache qui a détaillé le fonctionnement de la gériatrie, l'un des services au top de sa forme de l'hôpital de Gourdon.

savoir

DOU CINÉMA > Lancement du Concours « Les autres ». Gindou lance la 13e édition du concours de scénario « Le goût des autres », ouvert aux 12-18 ans en Occitanie Pyrénées-Méditerranée et Nouvelle Aquitaine. Les jeunes ont jusqu'au 15 novembre pour envoyer leur film via le site goutdesautres.fr. La sélection se fait par groupes de personnes minimum dans la catégorie 12/15 ans ou 15/18 ans. Un guide pédagogique est disponible pour aider les participants à concevoir leur histoire. La première sélection sera faite pour choisir 10 projets professionnels du cinéma. Des groupes de jeunes se rencontreront en mai 2018 pour monter leur projet devant les participants et devant un jury qui élira les scénarios gagnants. Les lauréats réaliseront leur film avec des professionnels du cinéma. Un règlement, guide pédagogique, transcription, films et travaux de finitions précédentes sur le www.goutdesautres.fr; contact : Sébastien Lasserre - Dou Cinéma, Le bourg, Gindou ; 05 65 22 89 66 ; 07 84 73 28 ; mail : s.lasserre@gindoucinema.org

Les cinéastes ont l'occasion de se lancer.